Magazine de la Commune de Troinex

Décembre 2024

TROÏMAG

VOTRE MAIRIE
Projet de jumelage avec Tsaghkadzor

Page **6**

VIVRE ICI
13ème édition : bonheur !

Page **16**

ENVIRONNEMENT
Rencontre avec deux chauves-souris

Page **28**

LES GENS QUI FONT TROINEX

Découvrez **Roswitha Zahler,** des balles et des mots

Pages **20** à **23**

Pour recevoir le magazine
en avant-première, inscrivez-vous
à la **NEWSLETTER** sur notre site
internet **www.troinex.ch**

Mairie.detroinex

Heures d'ouverture de la Mairie :
du lundi au vendredi de 8h à 12h
et le mercredi après-midi de 13h30 à 17h

La Mairie est équipée
d'un terminal de paiement
pour cartes de crédit / débit

IMPRESSUM

Magazine de la Commune de Troinex
Mairie de Troinex
Grand-Cour 8
1256 Troinex
022 784 31 11
mairie@troinex.ch

RÉDACTION
Les textes ainsi que les images proviennent
de la Mairie de Troinex, de l'Etat de Genève,
d'articles publiés dans d'autres journaux ou
de personnes qui nous envoient leurs articles.
L'emploi du masculin pour désigner des personnes
n'a d'autres fins que celles d'alléger le texte.

Ont contribué à ce numéro :
- Antoine Bal (une noble histoire, les gens qui font Troinex)
- Laurent Charrière (contemplations hivernales)
- Léa Déchamboux (Assemblage'S festival)
- Sandrine Queiroga (une folle nuit démocratique)
- Véronique Monney (des cadeaux pour les bibliophiles)
- Victor Ammann (rencontre avec deux chauves-souris)

IMPRESSION
Imprimerie Prestige Graphique SA
Chemin du Pont-du-Centenaire 114
1228 Plan-les-Ouates
info@i-pg.ch
Imprimé sur du papier 100% recyclé

RÉALISATION
EtienneEtienne.com

CRÉDITS PHOTOS
- Andrew Parkinson, Marc Hamblin, Michael Geber (contemplations hivernales)
- Gilbert Badaf (Assemblage'S festival)
- Jonathan Imhof (édito)
- Julien Raemy (photo de la der)
- Magali Girardin (couverture, une noble histoire, les gens qui font Troinex)
- Mairie de Troinex (jumelage, promenade)
- Victor Ammann (rencontre avec deux chauves souris)

SOMMAIRE

VOTRE MAIRIE

Éditorial du Maire **4**
Projet de jumelage avec Tsaghkadzor **6**
La Maison Forte, une noble histoire **10**
Une folle nuit démocratique **12**
Stationnement : un an après, quel bilan ? **14**
Photo de la der **32**

VIVRE ICI

13ème édition : bonheur ! **16**
Des cadeaux pour les bibliophiles **18**
Les gens qui font Troinex **20**
La mémoire de Troinex se présente **24**
Organisation d'un vide-grenier / brocante en 2025 **31**
Agenda **31**

ENVIRONNEMENT

Une magnifique promenade à travers les prés **25**
Contemplations hivernales **26**
Rencontre avec deux chauves-souris **28**

Guy Lavorel
Maire

EN ROUTE POUR UNE ANNÉE 2025 PLEINE DE BEAUX MOMENTS

Chères Troinésiennes, chers Troinésiens,

Et voilà que 2024 touche à sa fin… En repensant aux mois qui se sont écoulés, et aux points forts qui les ont ponctués, il n'est pas exagéré de dire qu'on peut être satisfait de cette année qui fut, elle aussi, riche en projets et en événements.

Au printemps, un chêne fut planté dans le parc de la Mairie, en l'honneur de Jacques Magnenat, ancien Maire, à qui notre Commune doit tant. Quel plaisir, aujourd'hui, que de voir ce jeune arbre se dresser là si fièrement !

Au mois d'août, le nouveau pavillon scolaire connut sa première rentrée des classes. Quelle réussite, après plusieurs mois de chantier, pour ce bâtiment en bois qui répond à de hauts standards environnementaux et énergétiques, et dont la construction fut soignée jusque dans les finitions, étant donné qu'il sera utilisé durant plusieurs années, afin de permettre l'agrandissement et la rénovation de l'école.

Il y a également le résultat réjouissant des projets mis en place lors des années précédentes, à l'instar des infrastructures de la zone sportive qui fonctionnent à merveille, de la jeune crèche qui affiche déjà complet, ou encore de la nouvelle réglementation du stationnement, instaurée en juillet 2023 et dont le bilan s'avère globalement positif, comme vous pourrez le lire plus en détail dans les pages suivantes.

Et pour bien clore 2024, le nouveau Plan directeur communal a été présenté publiquement à la population, en ce mois de décembre, après des années d'élaboration !

Des projets passionnants

Le futur nous réserve tout autant de projets passionnants. Il y a, par exemple, la future Ferme de la Culture, désormais lancée. Il y a aussi le concours pour la rénovation et l'agrandissement de l'école, afin d'offrir les meilleures conditions possibles aux élèves troinésiens… Et il y a même – il en est

question un peu plus loin dans cette édition de Troimag – un projet de jumelage avec la ville arménienne de Tsaghkadzor qui nous a beaucoup occupés en 2024 et qui, peut-être, pourrait se concrétiser dans l'année à venir !

À travers tous ces projets, avec optimisme, Troinex continue d'avancer vers les plus beaux horizons !

Ensemble pour regarder l'avenir

Et pour regarder ces horizons et l'avenir, quoi de plus beau que d'être ensemble !

Lors de notre fête du 1er août, l'été dernier, je vous parlais de l'importance du respect, et de ces petits gestes si simples qui peuvent faire une si grande différence auprès de celles et ceux qui nous entourent…

En cette veille de fêtes, à l'approche de Noël, permettez-moi d'évoquer d'autres valeurs, tout aussi essentielles et même complémentaires : la tolérance, la bienveillance et l'empathie.

Voici là des mots qui peuvent paraître un peu désuets… mais qui ne sont pas dénués de sens, dans notre monde actuel.

Pratiquer la bienveillance quotidiennement, cela peut sembler compliqué, parfois même très compliqué ! Et pourtant, il suffit de quelques gestes simples pour rendre le quotidien plus facile et plus agréable : par exemple, complimenter la nouvelle coupe de cheveux de votre ami·e, ou demander à votre voisin·e comment s'est passé son week-end, et avec des mots simples, s'intéresser !

Dans un monde où l'agressivité est quasi quotidienne, plutôt que de céder à l'indifférence, rappelons-nous que l'empathie est bien plus souvent la meilleure des réponses, et qu'elle fait partie aussi des composantes qui rendent si agréable la vie dans notre belle Commune !

Il ne me reste plus qu'à vous souhaiter, chères Troinésiennes, chers Troinésiens, de très belles fêtes et un magnifique début d'année 2025. ■

En mars, plantation de l'arbre du Mérite en l'honneur de Jacques Magnenat.

En août, inauguration du nouveau pavillon scolaire.

En août, célébration de la fête nationale en allumant un feu de joie.

En octobre, moment de convivialité avec la délégation arménienne.

ARMÉNIE

PROJET DE JUMELAGE AVEC TSAGHKADZOR

Depuis de nombreuses années, c'est une longue et profonde relation que partage notre Commune avec le peuple arménien, un lien fondé sur les mêmes valeurs d'entraide, de respect et de fidélité en amitié.

Le comité de jumelage à Tsaghkadzor.

Cette relation a notamment vu les Troinésien·ne·s s'engager pour apporter de l'aide à l'Arménie lors du terrible séisme de décembre 1988, qui dévasta la région de Spitak. Dans la foulée de l'entraide internationale, les dons en nature et sacs d'habits s'amoncelaient alors sur le parvis de l'église Saint-Hagop à Troinex (inaugurée en 1969), seule église apostolique arménienne de Suisse. Ils étaient ensuite triés et empaquetés par les habitants de Troinex, épaulés par les troupes de missions d'aide en cas de catastrophe.

En 1989, le Centre culturel arménien fut créé à Troinex, en contrebas de l'église arménienne. En février 2017, un concert fut organisé dans l'église, dans le cadre des festivités du bicentenaire de la Commune. Et le 7 mai 2022, c'est la Place d'Arménie qui fut inaugurée à Troinex.

Danse traditionnelle pour accueillir la délégation troinésienne.

Classe de français à l'école de Tsaghkadzor.

L'église Sevanavank.

La délégation troinésienne au lac Sevan.

Afin de renforcer encore ce beau lien qui unit les deux communautés, cela fait plusieurs années déjà que la Commune s'est penchée sur un projet de jumelage avec une commune arménienne. La pandémie a quelque peu retardé les démarches. Mais cette année a été ponctuée d'événements qui ont permis aux contours de ce projet de s'affiner, pour peut-être bientôt se concrétiser !

C'est ainsi qu'en mai dernier, le comité troinésien pour le jumelage s'est envolé pour l'Arménie, plus précisément pour la Commune de Tsaghkadzor, où il a été chaleureusement reçu par les autorités. Et en octobre de cette même année, ce fut au tour de Troinex d'avoir le plaisir d'accueillir une délégation officielle d'Arménie.

Mai 2024 : le comité troinésien pour le jumelage se rend en Arménie

Du 3 au 7 mai 2024, les membres du comité troinésien pour le jumelage, composé de l'Exécutif, de la Secrétaire générale, d'habitants de Troinex et de représentants arméniens en Suisse, se sont envolés pour Erevan, capitale d'Arménie, d'où ils se sont rendus en bus à Tsaghkadzor, petite ville de montagne d'à peine 2'000 habitants, dans la région de Kotayk. Après un long voyage, ils ont reçu un accueil chaleureux du Maire de la Commune, accompagné de ses deux adjoints, de son assistant, du Secrétaire général, ainsi que du responsable du développement du tourisme.

À peine arrivés, nos représentants ont entamé un intense programme de visites de Tsaghkadzor et de sa région.

Le samedi 4 mai a commencé avec la visite du centre de musique, de danse et de travaux manuels. La matinée s'est poursuivie avec la visite du Memorial Museum of Orbeli Brothers, consacré aux Orbeli, importante famille arménienne de scientifiques – l'archéologue sous-marin Ruben Orbeli, né à

>>

L'accueil des élèves de l'école de Troinex.

La délégation arménienne devant les nouvelles infrastructures troinésiennes.

Tsaghkadzor, le physiologiste Levon Orbeli, l'orientaliste et archéologue Joseph Orbeli étaient mondialement renommés durant l'époque soviétique. C'est ensuite dans une usine de mise en bouteille d'eau minérale et un centre thermal que la délégation s'est rendue, avant de rencontrer un artiste local spécialiste du travail du bois, et de voir une démonstration de préparation de pain lavash, typiquement arménien.

Le lendemain, nos voyageurs ont pu découvrir le magnifique lac Sevan ainsi que ses environs, avant de visiter le monastère de Ketcharis à Tsaghkadzor, important centre de formation au Moyen-Âge, construit par la noblesse arménienne entre le XI^{e} et le XIII^{e} siècle. Ce beau dimanche s'est poursuivi avec la visite du centre sportif « Central Sports Base of the Olympic Reserve », qui fut autrefois créé pour la préparation des athlètes aux Jeux Olympiques d'hiver de Grenoble en 1968.

Le jour suivant a été ponctué de la visite d'une école, avec la participation d'élèves étudiant le français qui ont entonné des chansons françaises, puis de la visite d'un jardin d'enfants et de la cuisine scolaire. La délégation genevoise a également pu admirer le temple de Garni, seul temple grec d'époque hellénistique se dressant encore en Arménie, et dont la construction remonte au I^{er} siècle de notre ère.

Le mardi 7 mai, après trois jours bien remplis, notre comité du jumelage s'est envolé d'Erevan pour Genève, où il est revenu enchanté des expériences vécues en Arménie, qui ont été l'occasion de réfléchir sur les futures opportunités de collaborations et de partenariats avec la municipalité de Tsaghkadzor.

Octobre 2024 : Accueil d'une délégation officielle arménienne à Troinex

À l'automne, c'est, à son tour, une délégation officielle arménienne qui a effectué le long voyage vers Troinex, et a fait face à un programme tout aussi intense et varié !

À peine arrivés le jeudi 3 octobre vers midi, nos invités arméniens, emmenés par les membres du comité troinésien pour le jumelage et accompagnés de leur interprète Azniv, ont entamé une visite de la crèche et du parascolaire, suivie d'une soirée au festival Assemblage'S.

Le jour suivant, ils ont pu découvrir le bâtiment de la Mairie, où ils ont pu assister

En visite à la Treille.

Visite de la bibliothèque de Troinex.

à une présentation et une explication du fonctionnement politique de la Suisse, du Canton et de la Commune. Ils ont ensuite visité l'école, où les écoliers troinésiens les ont accueillis en chansons, avant de se promener à travers les vignes de la famille Bidaux, où un délicieux repas leur a été servi.

Le samedi 5 octobre, place à une découverte du centre-ville de Genève ! La journée a commencé tôt avec un tour dans le tram historique jusqu'au Cours de Rive. Depuis là, nos visiteurs arméniens ont été emmenés en Vieille-Ville, avec une petite visite historique suivie d'un repas au restaurant des Armures. Le soir, rendez-vous a été donné au Festival Assemblage'S pour assister au spectacle du pianiste d'origine arménienne André Manoukian, avant un repas aux Terrasses de Troinex.

Le lendemain, nos invités ont embarqué à bord d'un majestueux navire Belle Epoque de la CGN, pour un tour sur le Léman avec repas, avant de retourner à quai pour visiter le Centre arménien de Troinex en fin d'après-midi.

Le lundi a également été bien rempli : une visite de la bibliothèque, puis de la Ferme Rosset, du Musée Malbine, des ruches du Parc de Drize, et du Parc des Crêts. Le soir, à la salle Moillebin, nos hôtes ont pu déguster une excellente raclette avec le Conseil municipal. Et c'est en Léman Express que nos invités arméniens se sont rendus le mardi matin à la gare Cornavin, où ils ont encore pu se promener un peu, avant de se diriger vers l'aéroport et de repartir pour l'Arménie.

Des échanges et des projets

Ces deux rencontres auront laissé une magnifique empreinte dans les esprits de tous leurs participants. Les liens entre les deux communes de Troinex et de Tsaghkadzor ont continué de se renforcer, les échanges permettant de mettre en évidence leurs différences et tout ce qu'elles pourraient s'apporter l'une à l'autre, mais aussi leurs si nombreux points communs.

Le comité troinésien pour le jumelage continue de se réunir et communique régulièrement avec les autorités de Tsaghkadzor, les réflexions suivent leur cours. Petit à petit se concrétise un beau projet de jumelage, symbole de la longue amitié qui unit Troinex et les Arménien·ne·s ! ■

LES LIEUX-DITS

Pour quelle raison certains lieux de la Commune ont-ils une dénomination singulière ? À quoi ces appellations se rapportent-elles ? Découvrez dans cette rubrique les étonnantes particularités topographiques ou historiques auxquelles se réfèrent les lieux-dits de Troinex.

LA MAISON FORTE

UNE NOBLE HISTOIRE

Avant qu'on puisse y déguster du vin bio ou voir gambader des poulets haut-de-gamme en toute liberté, la Maison Forte faisait partie d'un domaine passé de mains en mains, au gré des aléas du Moyen-Âge.

A Troinex, la Maison Forte domine les terres agricoles que la famille Lehmann a détenues depuis 1874 pendant 143 ans. Après le décès en 2014 de Marcel Lehmann, 4ème génération du même nom et ancien Adjoint au Maire, ses héritières ont vendu le domaine en 2017 à la famille Bidaux qui exploitait déjà les terres depuis de nombreuses années.

Les Bidaux exploitent dès lors ce domaine en famille. Viticulture biologique, mais aussi des viandes et volailles de qualité renommée dans des conditions d'élevage respectueuses du bien-être animal : les boeufs Black Angus naissent et grandissent sous les soins de paisibles vaches allaitantes pendant que s'ébattent les Marsillons, ces fameux poulets de race Cou Nu Noir. Si la Troinex moderne, commune agricole fertile, continue de s'agrandir, cette bâtisse seigneuriale a déjà vu des siècles s'écouler et ses pierres ont abrité bien des générations de propriétaires terriens.

Construite aux environs de l'an 1500, la Maison Forte faisait office de réserve seigneuriale du prieuré Saint-Victor. Un domaine dont l'étendue était considérable. L'Eglise éponyme à laquelle elle est rattachée

fut quant à elle bâtie dès le Ve siècle, avant de devenir un prieuré de moines bénédictins rattachés à l'ordre de Cluny, qui comptait alors des dizaines de monastères et de milliers de moines. A l'époque, lit-on dans l'*Histoire de Troinex*, il n'y pas à proprement parler de moines pour desservir le culte paroissial. « Comme les autres bénédictins, les clunisiens doivent en principe rester dans leur couvent et ne voyagent que sur l'autorisation de leur supérieur. »

Réforme et rachats

Au moment de la Réforme, le prieuré Saint-Victor disparait comme d'autres domaines, lesquels deviennent à l'époque propriété de la Seigneurie de Genève ou de Berne. Appartenant aux biens du prieuré, la Maison Forte est rachetée en 1544 par Claude de Châteauneuf, un riche orfèvre genevois. Celui qui n'est autre que le gendre du réformateur Antoine Froment, fera graver ici ses armoiries. Elles deviendront celles de Troinex. Dans le contexte d'alors, « l'ancienne réserve seigneuriale et les biens ecclésiastiques ont constitué le noyau des principales exploitations agricoles de Troinex qui vont s'étendre par l'achat, parcelle après parcelle, des terres paysannes ». L'*Histoire de Troinex* nous enseigne que l'ancienne église paroissiale, le cimetière et les biens de la cure passent aux mains d'André Meys avant d'être acquis en 1557 par Pierre Vachat, notaire et bourgeois de Genève, qui achète de nombreuses autres parcelles entre 1550 et 1570.

L'instabilité politique et religieuse de l'époque et les malheurs du temps, dont plusieurs épisodes de disettes, accélèrent le transfert de la propriété, d'une manière générale : « sommés de se convertir, certains habitants choisissent de partir. » Les citoyens et bourgeois genevois se disputent les nombreuses terres de la région avec les nobles et notables savoyards. La lutte n'est pas seulement politique, militaire ou religieuse, il s'agit également d'une lutte pour l'ascendant foncier. C'est ainsi qu'à Troinex, la Maison Forte passe

dans les mains de Claude Pobel, qui fut gouverneur du Pays de Gex pour la Savoie et sans conteste le plus important des propriétaires fonciers de Troinex. Lors de la guerre de 1589, les Pobel seront l'une des rares familles catholiques à conserver un domaine à Troinex.

En définitive, la présence de Genève fut constante à Troinex et s'y maintiendra contre vents et marées aux XVIIe et XVIIIe siècles, lors de la reconquête du catholicisme sous l'influence de François de Sales. En 1754, Troinex devint savoyarde, avant de redevenir genevoise en 1815. Le traité du 30 mai 1817 en fit une commune autonome. Aujourd'hui encore, le bel arrondi de la tour de la Maison Forte témoigne fièrement de cette longue épopée des terres troinésiennes au travers du temps. ■

Sources:

- *« Histoire de Troinex », Association pour l'étude de l'histoire régionale*
- *Bibliothèques de Genève*
- *Un grand merci à Samantha Reichenbach, Mairie de Troinex, pour ses précieuses recherches*

DÉMO-CRAZY-NIGHT

UNE FOLLE NUIT DÉMOCRATIQUE

La semaine de la démocratie à Troinex a été marquée par une initiative organisée par l'équipe TSHM Salève : la «Démo-Crazy-Night».

Les jeunes et les élus troinésiens rassemblés au local des jeunes.

Cette activité a rassemblé 17 jeunes au fil de la soirée, garçons et filles, âgés de 13 à 19 ans, dans un cadre convivial et participatif, en collaboration avec le Maire, 5 Conseillers municipaux et 2 membres de la Jeunesse de Troinex. L'objectif était de sensibiliser les jeunes à la démocratie locale et de les encourager à s'engager activement dans la vie de leur Commune. Trois ateliers interactifs ont rythmé la soirée, offrant aux participants une immersion au cœur des enjeux municipaux.

Le premier atelier, intitulé « Conseil de Démots-cratie : Quiz'tez vos connaissances sur Troinex ! », était un quiz ludique axé sur le rôle et le fonctionnement du Conseil municipal. Bien que cet atelier ait semblé un peu complexe pour certains jeunes, il a permis de poser les bases d'une meilleure compréhension des institutions locales. Ce moment a introduit la soirée de manière éducative, tout en laissant entrevoir les défis qui s'imposent aux autorités communales.

Penser la démocratie

Le second atelier, « Idées en Ébullition : La Marmite Citoyenne », a pris la forme d'un brainstorming où les jeunes ont été invités à réfléchir sur leur rôle en tant que citoyens et sur leur engagement possible au sein de la Commune. Cet exercice a suscité un vif intérêt parmi les participants, qui ont pu exprimer leurs idées et proposer des solutions concrètes pour améliorer leur quotidien à Troinex. Parmi les propositions les plus marquantes figuraient la mise en place de filets autour de l'agorespace, l'accès à des restaurants aux prix abordables et l'amélioration de l'éclairage public sur certains chemins. Ces idées ont non seulement enrichi les débats, mais elles ont aussi permis aux jeunes de se sentir pleinement acteurs de leur environnement.

Enfin, le troisième atelier, « À Vous la Parole : Simulez un Conseil municipal », a plongé les jeunes dans une simulation de Conseil municipal. Ce moment a été l'un des points forts de la soirée, car il a permis aux participants de se mettre dans la peau des Conseillers municipaux et de débattre autour des thématiques qu'ils avaient eux-mêmes proposées. Les échanges ont été riches et animés, chaque jeune apportant son argumentaire, parfois suivi d'un contre-argumentaire, renforçant ainsi la dynamique démocratique de l'atelier. Les Conseillers municipaux présents ont joué le jeu avec sérieux, tout en accueillant avec bienveillance les propositions des jeunes.

Des ateliers qui ont suscité un vif intérêt.

L'atelier a non seulement permis de découvrir le processus de prise de décision au sein du Conseil municipal, mais il a aussi offert un espace d'échange intergénérationnel. Cette interaction entre élus et jeunesse a montré que les jeunes peuvent non seulement être à l'écoute, mais également force de propositions. L'expérience a été très enrichissante pour tous les participants.

Cette soirée a été un franc succès. Les jeunes ont non seulement pu participer activement, mais ont également apprécié la qualité des débats et la possibilité d'amener leurs propres idées. L'équipe TSHM Salève envisage déjà de renouveler cette expérience l'année prochaine, en réfléchissant à des ajustements pour rendre l'atelier de quiz plus accessible. Par ailleurs, une collaboration avec les élèves de 8P est envisagée pour étendre encore l'impact de cette initiative. Une suite est également prévue : les jeunes seront invités à assister à une séance du Conseil municipal. Nous espérons que cette initiative leur donnera envie de s'impliquer durablement dans la vie de leur Commune et de continuer à faire entendre leur voix. ■

RÉGLEMENTATION DU STATIONNEMENT

UN AN APRÈS, QUEL BILAN ?

La Commune l'avait annoncé aux Troinésiennes et aux Troinésiens : un bilan serait dressé, environ un an après l'entrée en vigueur de la nouvelle réglementation du stationnement. C'est chose faite, et les constats sont très positifs.

Pourquoi cette nouvelle réglementation ?

Durant plusieurs années, la Commune a attentivement suivi la problématique du stationnement. En 2013 déjà, elle avait sollicité un bureau spécialisé pour une étude qui, selon le Canton, avait révélé que la situation ne nécessitait pas de mesures immédiates, malgré la présence d'une quinzaine de véhicules « ventouses » sur son territoire.

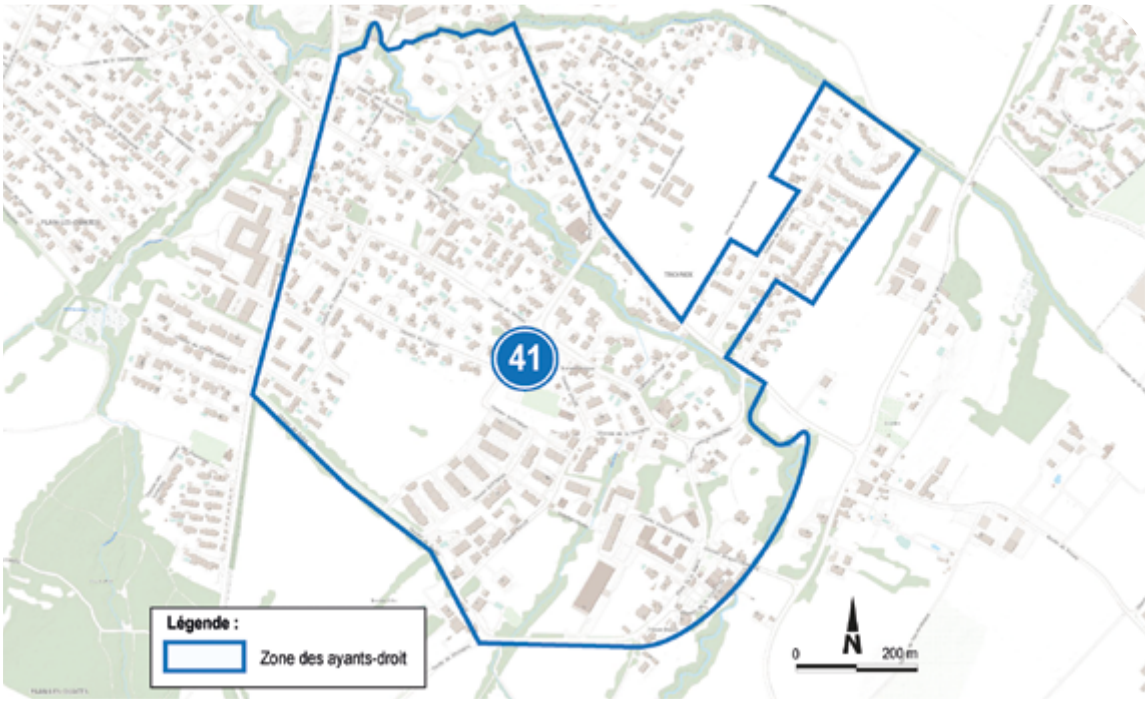
Les circonstances ont ensuite évolué, en raison notamment de la généralisation du système de macarons dans les communes voisines. En effet, les zones à macarons avaient déjà été introduites entre 2012 et 2013 au Grand-Lancy, à Carouge, à Plan-les-Ouates, à Onex et à Chêne-Bourg. En 2014, elles ont été implantées à Chêne-Bougeries, au Petit-Lancy et à Thônex. Bernex et Confignon ont emboîté le pas en 2017, suivies de Bardonnex en 2019. Un report du stationnement dans le territoire troinésien a progressivement été constaté, les voitures « ventouses », et autres caravanes et remorques se faisant de plus en plus nombreuses sur les places de stationnement de durée illimitée. Les plaintes des habitants se sont faites dès lors plus fréquentes auprès de la Mairie.

Après avoir commandité une nouvelle étude en 2019, sur les recommandations du bureau spécialisé, les autorités communales ont donc décidé de réglementer la durée

du stationnement et de mettre en place une zone à macarons dans une grande partie du territoire troinésien, ce qui a été fait le 1er juillet 2023. Il s'agissait, avant tout, de permettre aux usagers légitimes (habitants, clients des commerces, visiteurs), de pouvoir se garer plus facilement.

Avant, après : quel bilan ?

Il suffit de comparer les situations en 2019, année de l'étude ayant donné lieu aux nouvelles mesures, et à l'automne 2024, plus



d'un an après leur entrée en vigueur, pour constater les effets positifs de la nouvelle réglementation du stationnement.

En effet, en 2019, l'offre de stationnement à Troinex se chiffrait à 249 places de stationnement gratuites, dont 182 places de durée illimitée, 36 places limitées à 2 heures, 13 places limitées à 3 heures, et 18 places se trouvant sous un autre régime.

Désormais, en 2024, on compte 304 places de stationnement, dont 152 limitées à 4 heures excepté macaron, 57 limitées à 3 heures, 36 limitées à 2 heures et 59 se trouvant sous un autre régime.

Force est de constater qu'entre 2019 et 2024, l'offre de stationnement régularisé a considérablement augmenté dans la Commune de Troinex.

En outre, le bilan établi en octobre 2024 par le bureau d'ingénieurs Trafitec fait état d'une forte baisse des véhicules stationnés à Troinex : 90 véhicules de moins la nuit, soit 40 % de moins, et 20 % de moins en journée.

Si les secteurs hypercentraux de Troinex (autour de la place de la Mairie et de la Grand-Cour), qui connaissent un usage important du macaron, manquent encore de places de stationnement, on constate que pour le village dans son ensemble, l'offre est désormais largement suffisante, en particulier dans les secteurs périphériques et centraux de Troinex.

Un bilan globalement positif

Le bilan de la nouvelle réglementation du stationnement est donc positif. Avec le constat d'une importante diminution du nombre de véhicules stationnés dans le village (40 % de moins la nuit et 20 % de moins la journée), on peut déduire que les voitures « ventouse » ou sans lien avec Troinex ont pratiquement disparu, rendant le stationnement plus facile pour les usagères et usagers légitimes (habitants, clients des commerces troinésiens et visiteurs). Les objectifs de cette nouvelle réglementation sont donc atteints, ce dont on peut se réjouir, à peine plus d'un an après l'entrée en vigueur des mesures.

Il demeure encore des zones en cours d'étude, notamment le secteur se trouvant devant l'immeuble au ch. Emile-Dusonchet 1-3-5, qui nécessiterait la relocalisation de plusieurs véhicules, et la Grand-Cour qui connaît encore une utilisation excessive. Ces problématiques seront abordées en 2025. ■

ASSEMBLAGE'S FESTIVAL

13ÈME ÉDITION: BONHEUR!

Poésie, humour, spectacles singuliers et applaudissements enthousiastes étaient une nouvelle fois au rendez-vous, début octobre, pour ce festival désormais ancré dans le paysage troinésien et dans toute la région. Inédits à Genève, la plupart des spectacles présentés ont affiché complet. Jongleur-animal, musicien·nes, marionnettistes, comédien·nes, humoristes et acrobates ont su charmer le public.

Salle comble et une partie des bénévoles 2024.

Le savoir-faire du staff technique, les prouesses délicieuses de l'équipe cuisine, la participation fidèle de l'équipe de bénévoles et l'excellente collaboration avec le personnel de la Mairie ont forgé le succès de ce festival qui n'existerait pas sans le soutien et la confiance indéfectible des autorités communales et de celui d'autres sponsors publics et privés.

Cette 13ème édition fut aussi celle d'un nouveau départ. Après 12 années à la tête du festival, Patrick Hess a laissé la place à la relève, Léa Déchamboux. Après ce changement de direction, le festival semble continuer à tracer son chemin et la nouvelle directrice compte bien garder l'âme du festival, tout en y amenant sa sensibilité et son bagage. ■

Sortez vos agendas! Prochaine édition du 2 au 5 octobre 2025

Rejoignez l'équipe des bénévoles:
079 713 00 82 benevoles@assemblages.ch assemblages.ch

Little Garden - Fabrizio Solinas.

L'art d'accomoder les restes - Cie Rocking Chair Théâtre.

Madame Fraize - Marc Fraize.

Les notes qui s'aiment - André Manoukian.

Eclipse - Basile Narcy.

Les bénévoles au service à table.

LA BIBLIOTHÈQUE

Livres ou bandes dessinées, pour les lecteurs occasionnels ou les amoureux de la littérature, pour les petits et les grands… la bibliothèque de Troinex offre à chacune et chacun tous les plaisirs de la lecture. Dans cette rubrique, retrouvez notre actualité ainsi qu'une sélection saisonnière de découvertes et de livres « coups de cœur ».

LES LIVRES ONT LA PAROLE

DES CADEAUX POUR LES BIBLIOPHILES

DE NOMBREUX LECTEURS ONT PLÉBISCITÉ CES ACCESSOIRES :

Coussin de lecture

Pour bouquiner les mains libres en toute circonstance : au lit, dans la cuisine, dans le bain, au jardin, dans un transat, un hamac... pour les livres et les tablettes

Pochettes pour livres

Protégez vos coups de cœur lors de vos déplacements : pour livres de poche et reliés (2 tailles). Egalement des marque-pages, confectionnés par Pascale Pagliarulo, lectrice habitant Vessy.

Liseuse

Pour une lecture innovante et confortable, alliant technologie et amour des livres. Pocketbook ou Vivlio InkPad 4 sont les liseuses avec le meilleur rapport qualité/prix grand format du marché. Compatible avec les portails numériques des bibliothèques de Carouge ou de la Ville de Genève.

Carnet de lecture

Pour vous remémorer vos lectures, retenir un titre ou le nom d'un·e auteur·rice, relire vos citations préférées, comptabiliser le nombre d'ouvrages lus, établir des palmarès, noter les livres prêtés ou empruntés... remplissez ce carnet. Quel plaisir, ensuite, de redécouvrir au fil des pages celles qui vous ont marqué·es !

HORAIRES DE FIN D'ANNÉE

Vacances du mardi 24 décembre au 2 janvier 2025

Reprise le vendredi 3 janvier 2025 selon les horaires habituels :
Mardi : 15h30 - 18h30 ; Mercredi : 9h30 - 12h30 et 15h30 - 18h30 ; Vendredi : 15h30 - 18h30 ; Samedi : 9h30 - 11h30

LES GENS QUI FONT TROINEX

Chaque trimestre, découvrez dans cette rubrique une série de portraits de gens qui font la Commune de Troinex : femmes ou hommes, qu'ils soient publics ou anonymes, commerçants, médecins, artisans, sportifs… ils ont tous leur singularité et participent à la diversité de notre Commune. C'est l'occasion de découvrir des personnages parfois étonnants qui nous font partager leurs passions et leur manière bien à eux de vivre à Troinex.

Roswitha Zahler, 16ème personnage de notre série de portraits *Les gens qui font Troinex.*

PORTRAIT DE ROSWITHA ZAHLER

DES BALLES ET DES MOTS

Roswitha Zahler est depuis peu la présidente du Tennis Club de Troinex. Nous l'avons rencontrée sous un soleil d'automne, dans ce complexe sportif extérieur où les minots de la crèche ont une vue imprenable sur les cours.

Ce jour-là, prise de court, Roswitha Zahler n'a pas amené sa raquette pour échanger quelques balles ni montré de quoi elle était capable au filet. Mais elle nous a réservé un joli revers de bonne humeur et d'humour. Quelque jours plus tard, elle n'hésitera d'ailleurs pas une seconde à ramener ses skis sur le terrain pour mettre en scène son goût pour le sport. Cette adepte de la balle jaune nous accueille dans l'écrin du club de tennis remis à neuf, à peine dissimulé par le bâtiment contemporain entièrement boisé qui abrite une crèche.

Et c'est pour l'atmosphère de proximité des lieux que Roswitha, comme d'autres joueurs et joueuses, choisi de venir tout spécialement ici depuis Thônex, où elle habite. « Dernièrement, j'essaie de convaincre une ancienne collègue de travail qui vit en France voisine de contourner Genève pour venir jouer à Troinex. » Quatre terrains pour tous les âges, dont un modulable et multisports, forment le cœur de ce complexe moderne et attractif. On aperçoit îlots de végétation et infrastructures de fitness en plein air. Le restaurant adjacent, très fréquenté, attire aussi du monde. « Aujourd'hui, ce n'est plus seulement nous qui faisons du bruit avec nos balles, s'amuse-t-elle. Je trouve que Troinex est une commune jeune et dynamique. Le week-end, le terrain de l'association des jeunes est très pris. De l'autre côté, là-bas, il y a un skatepark. Je crois que c'est le but d'offrir cette attractivité aux habitants. »

Un filet pour le lien social

A la haute saison, d'avril à octobre, les terrains sont bien remplis. « En été, il y a vraiment du monde ici ! » Adultes et juniors s'entraînent pour les compétitions interclubs, tandis que les amateurs et amatrices peuvent à tout âge prendre des cours, et ce dès cinq ans, avec les deux entraîneurs. En 2023, Roswitha a été élue présidente de la petite équipe qui gère et modernise ce club communal dont les premiers statuts remontent à 1977. Il compte aujourd'hui 335 membres. « Avant, je jouais au moins une fois par semaine mais récemment mes partenaires proches se sont malheureusement blessées. » Son mari ? « On a beaucoup joué ensemble mais je dois le remettre au tennis, il prétend qu'il n'a pas de raquette… » Roswitha retrouve régulièrement des ami·es ou des collègues de travail pour échanger. « Pour marquer l'ouverture et la fermeture de saison, on organise des matchs double mixtes sur tirage au sort. Nous faisons des parties courtes, c'est un concept très amusant qui crée du lien et permet de rencontrer de nouvelles personnes. »

Le sport, dès l'adolescence

Roswitha Zahler est née Schläpfer en 1962 de parents suisse-allemands et a grandi à Lugano. Au pays de Roger Federer, que Roswitha se souvient d'avoir vu jouer à Roland Garros en 2012, les passions pour le tennis ne sont pas rares. Elle saisit la raquette à 17 ans avec sa meilleure amie, et restera grande amatrice. « On nous a encouragé à faire du sport. J'aime le fait de se dépenser dehors, à deux ou quatre. Mon père, lui, était rompu au ski et c'est aussi devenu un vrai hobby pour nous, avec mon frère et ma soeur. » Amatrice de randonnée, Roswitha va régulièrement en montagne en Valais ou en France. Sa meilleure amie d'enfance, Désirée, qu'elle voit toujours dès qu'elle rentre au Tessin, est celle qui à l'époque l'a encouragé à la suivre à Genève. Elle ne quittera plus la ville du bout du lac après y avoir goûté la vie professionnelle. Après une carrière dans le privé, elle est aujourd'hui secrétaire administrative à l'Université de Genève.

Le goût des langues et des mots

Mais juste avant de franchir le Röstigraben, Roswitha a d'abord été jeune fille au pair à Londres pour y apprendre l'anglais,

>>

au début des années 1980. Si elle doute encore de ce qu'elle veut faire après sa maturité, les langues vont s'avérer cruciales. Elle connaît l'allemand courant et l'italien, et sur les conseils de son père, se lance dans l'apprentissage du russe. Une langue qu'elle pourra valoriser dans des postes de secrétaire pour des compagnies internationales, atout de taille à Genève. De nombreux voyages en Russie ont façonné ses liens avec le pays. « Je le parle presque quotidiennement dans le cadre de mes amitiés, dont certaines sont ici, à Troinex. »

Elle est aussi passionnée de littérature. « J'ai une tante dont le mari écrivait. Tout au long de leur très longue vie, ils ont collectionné des livres qui se trouvent toujours stockés dans la cave familiale, au Tessin. » Et de s'esclaffer : « On n'avait pas besoin de librairies, car chaque Noël, ma mère nous offrait deux livres emballés, systématiquement piochés dans ce petit trésor familial. » En ce moment, c'est Eric Emmanuel Schmitt qui s'invite sur sa table de nuit. Et lorsqu'on lui demande les récits qui l'ont marqué, elle évoque les romans allemands de Heinz Günter Konsalik « pour leur qualité descriptive de lieux inconnus : je me souviens très précisément que j'étais touchée par les mots qu'il utilisait. C'était des mots inhabituels pour le langage courant, des mots qui me surprenaient et que je ne connaissais pas. »

Et c'est sur une description assez romanesque, les yeux tournés au loin vers le Salève, qu'elle conclura sur ce qui chaque fois la fait revenir ici sur les cours, aux heures de fin de journée : « Il faut de la concentration. Le plus dur est de maitriser techniquement la précision, savoir placer la balle exactement où l'on voudrait qu'elle marque. Mais le plaisir pour moi, c'est vraiment celui de réussir ensemble à faire durer le plus longtemps possible un bel échange avec quelqu'un. » ■

Une journée de Roswitha à Troinex et dans ses environs.

BIO EXPRESS

1962	Naissance à Porza, dans le Tessin
1979	Découvre le tennis
1981	Départ à Londres comme jeune fille au pair
1983	Arrivée et premier poste à Genève
1984	Premier voyage professionnel en Russie
1986	Rencontre avec son mari, Robert Zahler
2001	Naissance de leur fille unique
2019	Poste à l'Université de Genève
2023	Devient présidente du Tennis Club de Troinex

ENVIE DE REJOINDRE LE TENNIS CLUB DE TROINEX?

- 3 courts entretenus d'avril à octobre
- Accessibles toute l'année sur réservation en ligne
- Cours de tennis initiation, débutant ou avancés

Tennis Club Troinex
18 chemin Lullin
1256 Troinex

https://tctroinex.ch/

ASSOCIATION

LA MÉMOIRE DE TROINEX SE PRÉSENTE

Troinex évolue, Troinex change... Des quartiers se développent, d'anciens bâtiments sont remplacés par de nouveaux immeubles, de nouveaux habitants viennent s'installer dans notre belle commune alors que d'anciens nous quittent… Dans 10, 20 ou 50 ans, qui se souviendra que des vaches broutaient sur les terrains du Parc des Crêts, qu'il y avait une épicerie au chemin de Drize ou qu'une laiterie se trouvait à la place de la Mairie ? C'est pour que ces souvenirs du Troinex d'autrefois ne se perdent pas qu'un groupe d'habitants passionnés par l'histoire et la vie de leur commune a décidé, avec le soutien de la Mairie que nous remercions, de créer une nouvelle association : La Mémoire de Troinex (MdT).

La vocation de l'association est de contribuer à la préservation du patrimoine historique de la commune. A cet effet, la MdT a pour objectifs de rechercher, conserver et mettre en valeur tout ce qui touche à l'histoire (petite ou grande) et à la vie passée et récente de Troinex et de ses habitants.

Qu'allons-nous faire concrètement ? Parmi les premiers projets que nous avons l'intention de réaliser, citons la récolte de témoignages d'anciens habitants qui ont connu le Troinex d'il y a 50 ou 60 ans, la collecte de documents anciens (photos, plans, objets) ou encore la publication d'articles dans le journal TROIMAG concernant certains événements, personnages ou bâtiments historiques de la commune. Un site internet sera également mis en ligne dans les prochains mois.

Les membres fondateurs de la MdT, qui sont également membres du comité :

- **Olivier Niederhauser**, président
- **Paul Buclin**, vice-président
- **Maurice Desjacques**, trésorier
- **François-Michel Ormond**, secrétaire
- **Annick Deshayes**, membre
- **Christiane Kummer**, membre

VOS ARCHIVES NOUS INTÉRESSENT !

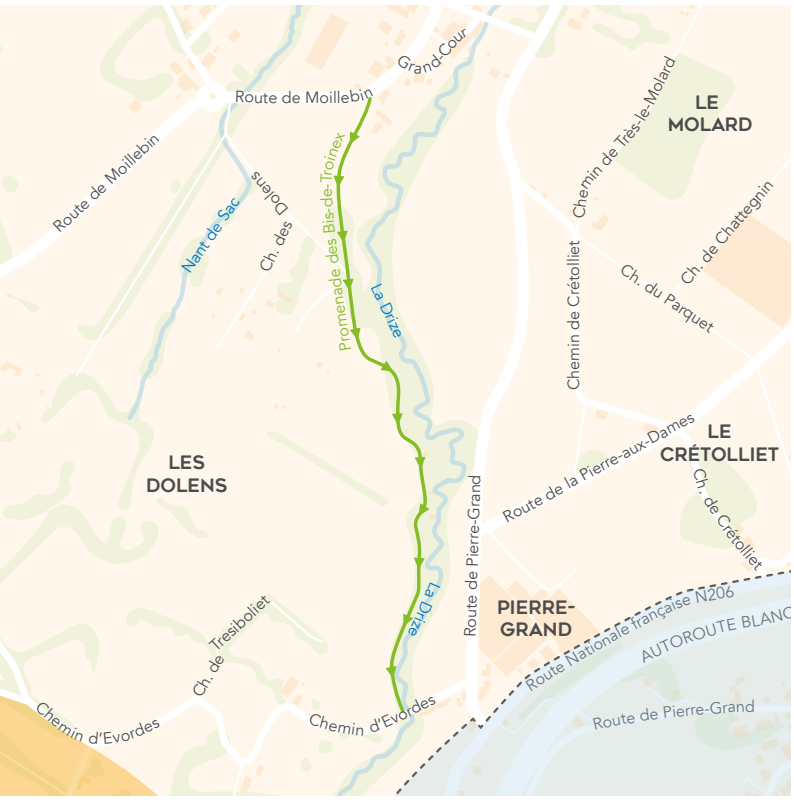
C'est notamment grâce à des particuliers que les Mémoires d'autres communes ont pu constituer un fonds qui vient enrichir le patrimoine communal et qui représente un héritage précieux pour les prochaines générations. La Mémoire de Troinex souhaite également créer un tel fonds.

Si vous possédez des documents (photos, films, cartes postales, lettres, etc) ou des objets anciens qui touchent à l'histoire de Troinex, n'hésitez pas à nous contacter à l'adresse suivante : memoiredetroinex@gmail.com. Que ce soit pour un prêt temporaire ou pour un don à l'association, toutes vos archives qui ont un lien avec Troinex nous intéressent. Nous vous remercions d'ores et déjà vivement. ■

LA PROMENADE DES BIS-DE-TROINEX

UNE MAGNIFIQUE PROMENADE À TRAVERS LES PRÉS

Troinex offre à explorer les paysages d'une magnifique campagne, quelle que soit la météo. La Mairie a entrepris d'indiquer les plus belles promenades à travers Troinex sur le plan interactif de la Commune, en ligne sur son site Internet. Dans cette édition, découvrez la paisible promenade du chemin des Bis-de-Troinex.



Partant de la route de Moillebin, cette promenade longe le tracé de la Drize jusqu'au chemin d'Evordes. En suivant le sentier entre prés et forêt, on avance en passant à côté du parc de la Drize. On poursuit ce cheminement dans un paysage agraire constitué d'une mosaïque de champs et de prés enclos dans un réseau de haies, un endroit qu'on nomme le bocage d'Evordes. Les chênes y sont, pour certains, vieux de près de 300 ans.

Et peut-être même entendrez-vous le chant du rossignol ! En effet, le bocage d'Evordes est l'un des sites du canton de Genève où les rossignols sont encore présents en grand nombre, alors que leur population diminue ailleurs. On peut expliquer cela par le fait que les rossignols sont des oiseaux qui aiment particulièrement l'environnement de haies garnies à la fois de gros arbres et de buissons.

Le décor calme et apaisant de cette promenade vivifiante permet donc d'admirer le spectacle de la nature, avec vue sur la campagne environnante et le Salève qui prend une dimension encore plus majestueuse.

Encore une raison pour lesquelles il fait bon vivre dans notre belle commune ! ■

BIODIVERSITÉ

CONTEMPLATIONS HIVERNALES

L'hiver arrive avec ses températures froides et ses courtes journées. Un climat hostile et rude pour les milieux naturels. Une saison de repos pour la nature ? Pas pour tous. Avec ces conditions hivernales, que peut-on observer dans nos campagnes ? Le règne animal et végétal est au ralenti mais certaines espèces continuent leurs activités pendant cette période. Ces quelques lignes vont vous donner un aperçu d'animaux et de végétaux indigènes qu'il est possible d'observer pendant cette saison.

Chez les mammifères, quelques espèces restent actives en hiver. Les renards n'hibernent pas, l'hiver est même leur période de reproduction. La femelle sera gestante durant 50 à 60 jours et mettra au monde 3 à 5 renardeaux. Etant carnivore et bon chasseur, il se nourrit de souris, de campagnols, de lièvres, d'œufs et d'insectes. Cependant, il est également opportuniste et peut se nourrir de charognes ou dans les zones urbanisées, venir fouiller vos poubelles.

Un autre mammifère est de sortie en hiver : le lièvre. Ce coureur rapide (jusqu'à 70km/h) et endurant commence également sa période de reproduction en février. Contrairement au renard, la hase (femelle du lièvre) peut avoir de 3 à 5 portées par année avec 2 à 4 jeunes par gestation. En hiver, il se nourrit de brindilles, de bourgeons, d'écorces et de céréales. On peut l'observer le plus souvent aux abords des champs.

La fouine, elle aussi, reste active toute l'année. Dans les zones habitées, cet animal n'est pas très apprécié de l'homme car pour se créer un nid douillet, elle va rechercher des matériaux d'isolation de bâtiment ou de capot de voiture. Elle apprécie les greniers, les granges, les écuries, etc. Elle se nourrit de rongeurs, d'oiseaux, d'insectes, de vers de terre et de fruits. La femelle est portante pendant l'hiver. Elle s'accouple en été puis l'ovule fécondé est en dormance pendant 8 mois. Après cela, la portée de 2 à 5 petits, met un mois pour arriver à terme.

Lièvre brun. ©Andrew Parkinson

Rouge-gorge familier. ©Marc Hamblin

Mésange charbonnière. ©Michael Geber

Hérisson en hibernation.

Hellébore – *Helleborus niger.*

Pour l'écureuil, l'hiver est la période de reproduction. Elle commence en janvier. La femelle fera deux portées dans l'année avec 2 à 5 jeunes. Il se nourrit de graines d'arbre, de glands, de noisettes, de bourgeons, de champignons et d'insectes. Il réalise des stocks de nourriture en les enterrant individuellement ou les cachant dans les cavités des arbres. D'autres rongeurs sont actifs en hiver comme les campagnols et les mulots.

Pour les autres mammifères comme le hérisson, le blaireau ou encore la chauve-souris, l'hiver est signe de repos. Il y a extrêmement peu de chances de les croiser car ils hibernent (état léthargique, métabolisme presque à l'arrêt) ou hivernent (somnolence mais restent actifs au besoin). Pour les amphibiens et les reptiles qui sont des animaux à sang froid, ils passent l'hiver en hibernation tout comme les invertébrés.

Les oiseaux indigènes de nos campagnes sont sédentaires et restent actifs durant la saison froide. Les mésanges sont à la recherche de graines riches en matières grasses en hiver. Ces prospections leurs prennent une bonne partie de la journée. Le rouge-gorge vit en solitaire en hiver puis en couple dès l'arrivée du printemps. Il adapte son régime alimentaire pendant cette saison car sa nourriture favorite, les insectes, est manquante. Il se contentera donc de baies et autres petits fruits produits par les arbustes. En hiver, lorsque le sol est gelé ou recouvert de neige, les merles recherchent des fruits de plantes épineuses comme par exemple l'églantier.

Dans les rivières, les truites sont actives car il s'agit de leur période de reproduction. Elles vont frayer (ponte des œufs) d'octobre à janvier. Avant de pondre, la truite va préparer sa zone de frai. Pour cela, elle va sélectionner un lieu avec une fosse en amont et un dôme en aval. Puis avec sa nageoire caudale, elle va donner de grands coups de queue dans le but d'éliminer les sédiments du gravier pour avoir une meilleure circulation de l'eau au travers du gravier. Puis, les femelles enfouissent leurs œufs dans la zone de frai.

La flore aussi nous émerveille

Certains végétaux embellissent le paysage hivernal. Le houx et l'if, par exemple, sont en fructification pendant cette période. Ils sont décoratifs de par leur couleur rouge. D'autres plantes comme le lierre ou le cornouiller sont également en fruit durant la saison hivernale. Ces fruits sont très importants car ils servent de nourriture à la faune. Le noisetier fleurit en hiver. Il est monoïque, ce qui signifie que sur le même pied, il y aura des fleurs mâles (des chatons) et femelles. Les hellébores fleurissent à la fin de l'hiver. Elles sont vivaces, apprécient un sol frais et une exposition à la mi-ombre. Leurs fleurs sont magnifiques.

Durant l'hiver, chaque animal possède ses astuces afin de passer cette saison difficile. Lors de vos promenades soyez attentifs et vous aurez peut-être la chance de croiser l'une de ces espèces. Restez discret afin de ne pas les déranger. Bonne balade et passez d'excellentes fêtes de fin d'année ! ■

LA DRIZE SAUVAGE

La rivière de la Drize et ses alentours constituent l'habitat d'une faune extraordinairement variée : mammifères divers, rapaces nocturnes, ou encore insectes… Dans cette rubrique, découvrez avec Victor Ammann, biologiste et photographe, les particularités de la biodiversité de la Drize.

OREILLES GÉANTES ET PIEDS CROCHUS

RENCONTRE AVEC DEUX CHAUVES-SOURIS

Enfant, je me souviens des fêtes des promotions et du 1er août, où veiller un peu plus tard m'offrait des scènes inoubliables : des chauves-souris virevoltant dans le préau de l'école et au champ du Curé. Ces mystérieuses créatures, invisibles en journée, devenaient soudain les maîtres de la nuit. Au bord de la Drize, le soir, j'observais parfois plusieurs d'entre elles rasant la rivière à toute vitesse. À l'époque, leur présence soulevait mille questions. Ce n'est que plus tard, en explorant le monde fascinant des chauves-souris, que j'ai commencé à lever le voile sur leurs secrets.

Un Oreillard roux en plein vol.

À Troinex, plusieurs espèces de chauves-souris animent nos nuits, dont l'Oreillard roux *(Plecotus auritus)* et le Murin de Daubenton *(Myotis daubentonii)*.

L'Oreillard roux

L'Oreillard roux est facilement reconnaissable grâce à ses grandes oreilles pouvant atteindre jusqu'à 4 cm, presque aussi longues que son corps. Cette particularité lui permet de détecter les mouvements les plus subtils de ses proies. Du printemps à l'été, on peut le voir chasser autour des vieux chênes, au-dessus des haies et dans les prairies fleuries. Cette espèce privilégie les espaces semi-ouverts et les forêts pour sa chasse nocturne. En automne, l'Oreillard roux adopte un comportement fascinant appelé le swarming. Ce phénomène de rassemblement dans des cavités du Salève et du Jura, encore mystérieux pour les scientifiques, est marqué par des rencontres et des parades entre individus, probablement pour faciliter la reproduction. Après la saison de reproduction, il réduit fortement son activité et son métabolisme pour économiser de l'énergie, car les insectes se font rares durant l'hiver. Il se réfugie dans des lieux protégés comme des grottes, des caves ou des arbres creux, où il hiberne jusqu'au retour des températures plus clémentes.

Le Murin de Daubenton

Le Murin de Daubenton est un expert dans la capture d'insectes aquatiques. Grâce à ses grandes pattes crochues et ses ailes adaptées aux vols rasants, il survole rapidement la Drize et d'autres plans d'eau, attrapant avec agilité les insectes de surface. Les femelles élèvent un seul petit par an, ce qui rend chaque individu précieux pour la survie de l'espèce. Sur cette photo, on peut apercevoir le téton de la femelle, indiquant qu'elle allaite un petit resté caché dans un abri. Cette chauve-souris privilégie les habitats proches de l'eau, et sa présence est un indicateur de la santé des écosystèmes aquatiques. En hiver comme l'oreillard, le Murin se réfugie dans des abris sécurisés pour hi-

>>

Un Murin au-dessus de l'eau.

berner, conservant ainsi son énergie jusqu'à la reprise de la chasse au printemps.

Des protectrices de nos nuits

Les chauves-souris, autrefois méconnues et parfois mal-aimées, sont aujourd'hui de mieux en mieux comprises grâce, entre autres, au travail du Centre de Coordination Ouest pour l'Étude et la Protection des Chauves-Souris (CCO Genève). Cependant, malgré ces avancées, ces fascinantes créatures font face à de nombreuses menaces. L'utilisation croissante de pesticides réduit leurs sources de nourriture en décimant les populations d'insectes dont elles dépendent. Leur sensibilité à la lumière artificielle les contraint parfois à abandonner des refuges ou terrains de chasse qui leur convenaient autrefois. La lumière perturbe ainsi leur habitat et donc leurs habitudes. Si vous souhaitez en savoir plus sur ces enjeux et sur les moyens de contribuer à leur protection, le CCO est une ressource précieuse et propose de nombreuses informations sur son site internet.

Pour ma part, je suis passionné par ces animaux et engagé dans leur préservation. Je travaille actuellement sur un livre consacré aux chauves-souris du Gabon, et j'ai eu l'honneur de publier en novembre un article avec mon mentor, le photographe Christian Ziegler, dans le magazine National Geographic, explorant le rôle essentiel des chauves-souris dans la pollinisation des cactus. Ce récit vous invite à découvrir comment ces petits mammifères, loin des clichés, sont en réalité des piliers de nombreux écosystèmes.

Ainsi, la prochaine fois que vous verrez une chauve-souris s'élancer dans le ciel de Troinex, prenez un instant pour admirer ces joyaux de la nature : ils sont indispensables mais aussi très vulnérables. ■

INSCRIPTIONS

ORGANISATION D'UN VIDE-GRENIER / BROCANTE AU PRINTEMPS 2025

Si l'année se termine, les projets ne cessent de foisonner à Troinex !

Pour le printemps 2025, à une date qui reste à définir, la Commune travaille actuellement à l'organisation d'un vide-grenier/brocante.

Cette manifestation communale serait pilotée par un comité d'organisation, et offrirait aux habitants de Troinex la possibilité de découvrir plusieurs stands de vente.

À cet effet, nous sommes actuellement à la recherche de personnes désirant s'engager pour la mise en place de cet événement.

Vous êtes intéressé-e à faire partie du comité d'organisation ?

Vous souhaitez tenir un stand de vente lors de cet événement ?

Merci de prendre contact avec la Mairie :

Mairie de Troinex
8, ch. de la Grand-Cour
1256 Troinex
022 784 31 11
mairie@troinex.ch

AGENDA

DÉCEMBRE

REPAS DE NOËL DES AÎNÉS
Salle des fêtes
Mercredi 17 décembre dès 11h30

CONCERT DUO A-POLONIA
Ferme Rosset
Mercredi 17 décembre à 20h

APÉRITIF D'HIVER
Place de la Mairie
Vendredi 20 décembre de 18h à 20h

JANVIER

VŒUX DU MAIRE
Salle des fêtes
Jeudi 16 janvier à 18h

MARS

ATELIERS IMPÔTS POUR LES JEUNES DE 18 À 25 ANS
Salle Dusonchet
Mardi 4 mars de 18h à 20h

REPAS DES AÎNÉS
Salle Moillebin
Mercredi 5 mars à 12h

PLANTATION DE L'ARBRE DU MÉRITE
Lieu à déterminer
Vendredi 21 mars à 18h30

PHOTO DE LA DER

Chaque trimestre, découvrez dans la DER une photo insolite de la vie à Troinex, transmise par nos administrés. Vous aussi, partagez vos souvenirs en nous envoyant vos plus beaux clichés par mail: mairie@troinex.ch.

Flocons hivernaux sur le chemin de Roday.
Photo : Julien Raemy

Le secrétariat de la Mairie sera fermé du mardi 24 décembre 2024 au mercredi 1er janvier 2025 inclus.
Réouverture le jeudi 2 janvier à 8h.

LA MAIRIE DE TROINEX VOUS SOUHAITE DE BELLES FÊTES DE FIN D'ANNÉE.

À SUIVRE